

## II. LAURÉATS DES PRIX ACADÉMIQUES

### PRIX ALVARENGA DE PIAUHY 2000.

Lauréat : M. le Dr. Alain LE MOINE (U.L.B.)

Mémoire : « Rôles de l'IL-4, de l'IL-5 et des éosinophiles, dans les rejets de greffes de peau chez la souris ».

Prix attribué le 28 avril 2001.

Montant du prix : 75.000.-BEF.

### PRÉSENTATION DE M. A. LE MOINE,

par A. GOVAERTS, membre titulaire

Agé de 38 ans, le Docteur Alain Le Moine a, tout d'abord, suivi des cours à l'Académie des Beaux-Arts, avant d'entreprendre des études médicales, qu'il a brillamment poursuivies et achevées à l'U.L.B. en 1992 avec Grande Distinction.

Spécialisé en Médecine interne et en Néphrologie à l'Hôpital Erasme à Bruxelles, et à l'Hôpital Necker à Paris, il s'est, depuis 1995, consacré à l'Immunologie expérimentale dans le laboratoire animé par notre savant confrère le professeur Michel Goldman.

Lauréat du Fonds National de la Recherche Scientifique en l'année 2000 et membre des six sociétés scientifiques les plus actives dans son domaine, le Docteur Le Moine est l'auteur principal ou le co-auteur d'une douzaine de publications en Néphrologie et en Immunologie clinique.

Le travail qu'il a présenté à l'Académie, à l'appui de sa candidature au Prix Alvarenga de Piauhy, s'intitule : « Rôles de l'IL-4, de l'IL-5 et des éosinophiles dans les rejets de greffes de peau chez la souris ».

Le rôle des lymphocytes CD4 dans le rejet des greffons allogéniques était assez bien connu. Ces lymphocytes se différencient en Th1, producteurs d'IFN- $\gamma$  et de TNF- $\alpha$ , et en Th2, qui libèrent les cytokines IL-4 et IL-5. Les premières activent des macrophages sécrétant des enzymes protéolytiques et des radicaux libres, les seconds activent des éosinophiles qui peuvent, eux aussi, être responsables de lésions tissulaires, mais dont le mécanisme d'action demeure peu clair.

En utilisant des souris génétiquement déficientes en interleukine-5, d'une part, et d'autres souris dont les lymphocytes CD4 sont génétiquement incapables de cytotoxicité, d'autre part, le Docteur Le Moine

montre clairement que l'IL-5 et les éosinophiles sont, à eux seuls, capables de produire le rejet aigu de greffons allogéniques.

En outre, dans le rejet chronique, l'IL-5 et les éosinophiles, en conjonction avec l'IL-4, induisent la fibrose interstitielle du greffon; l'Interleukine-4 étant la principale responsable des lésions vasculaires.

Cette analyse critique des mécanismes de rejet des greffons allogéniques de peau chez la souris, ouvre des perspectives thérapeutiques en transplantation humaine: par exemple, en prenant les éosinophiles pour cibles d'un anticorps lytique, spécifique de l'un ou l'autre de leurs antigènes de surface. Cette stratégie devrait permettre de mieux éviter le rejet chronique dont le contrôle demeure actuellement encore aléatoire.

Par la qualité de sa recherche expérimentale et pour les bénéfices thérapeutiques que l'on peut en attendre, le Docteur Le Moine s'est ainsi vu attribuer le Prix Alvarenga de Piauhy par la Commission unanime, appelée à en juger. Nous l'en félicitons bien cordialement.

\*  
\* \*